

JEAN GRENIER

La vie
quotidienne

essais

NOUVELLE ÉDITION
REVUE ET AUGMENTÉE

nrf

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard :

ESSAI SUR L'ESPRIT D'ORTHODOXIE.
LES ÎLES.
ENTRETIENS SUR LE BON USAGE DE LA LIBERTÉ.
A PROPOS DE L'HUMAIN.
LEXIQUE.
L'EXISTENCE MALHEUREUSE.
LES GRÈVES.
SUR LA MORT D'UN CHIEN.
ESSAIS SUR LA PEINTURE CONTEMPORAINE.
LETTRES D'ÉGYPTE *suivies d'UN ÉTÉ AU LIBAN.*
INSPIRATIONS MÉDITERRANÉENNES.
LA VIE QUOTIDIENNE.
ALBERT CAMUS.
ENTRETIENS AVEC LOUIS FOUCHER.
VOIR NAPLES.
RÉFLEXIONS SUR QUELQUES ÉCRIVAINS.

Chez d'autres éditeurs :

LA PHILOSOPHIE DE JULES LEQUIER.
ŒUVRES COMPLÈTES DE JULES LEQUIER.
ABSOLU ET CHOIX.
L'ESPRIT DU TAO.
ENTRETIENS AVEC DIX-SEPT PEINTRES NON FIGURATIFS.
BORÈS.
PRIÈRES.
CÉLÉBRATION DU MIROIR.
MÉMOIRES INTIMES DE X.

**LA VIE
QUOTIDIENNE**

JEAN GRENIER

LA VIE
QUOTIDIENNE

*Nouvelle édition
revue et augmentée*

nrf

GALLIMARD

ISBN 2-07-022717-0

*Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous les pays.
© Éditions Gallimard, 1968 et 1982
pour la nouvelle édition revue et augmentée.*

Imprimé en France.

Notre vie quotidienne se présente sous les aspects les plus divers : nous voyageons, dormons, lisons, communiquons avec les autres hommes ou nous retranchons d'eux par la solitude, le silence ou le secret. Chacun de ces actes, chacune de ces manières d'être a une signification qui déborde le but apparent dont nous avons conscience. Leur analyse révèle le passage insensible qui mène de la vie courante au style de vie et même à l'œuvre d'art.

I

LE VOYAGE

Le voyage est le « chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu qui est éloigné » (Littré). Il faut souligner le mot *pour*. C'est une conduite intentionnelle. Le but à atteindre est le principal; le moyen est secondaire et ne vaut que dans la mesure où il permet de l'atteindre. Le voyage étant un passage d'un lieu dans un autre, c'est le lieu de destination qui est important.

Le temps est nécessaire pour ce déplacement dans l'espace, mais il est subordonné et proportionné à ce déplacement. Aussi cherche-t-on à le raccourcir pour que le séjour soit au point de départ ou au point d'arrivée le plus long possible. L'histoire des voyages est celle de ce raccourcissement qui s'opère :

Par une accélération du moyen de transport (exemple : le train électrifié);

Par le choix d'un itinéraire plus direct (exemple : le passage par le pôle);

Par la création de bases rendant inutiles certains déplacements (exemple : la création d'annexes, de succursales, d'agences, de correspondants) et la transformation du déplacement des personnes en transmission de renseignements.

*

Cependant la distance n'est jamais entièrement abolie. Elle ne pourrait l'être que pour un esprit pur. Nous pressentons seulement la conjonction des êtres par la sympathie, par l'amitié, par l'amour. L'individu ne semble plus être là où est son corps mais à l'endroit où est l'être aimé.

A un degré supérieur, le don d'ubiquité supprime la nécessité du voyage. Saint Antoine de Padoue s'est trouvé à la fois dans sa ville d'adoption, Padoue, et dans sa ville natale, Lisbonne, en train de défendre son père injustement accusé.

Enfin on peut concevoir une catégorie d'êtres affranchis de la loi de spatialité aussi bien que de celle de la temporalité.

Pour saint Thomas¹ l'ange peut quitter le lieu entier où il est pour se porter entièrement dans un autre lieu sans qu'il y ait *passage*.

★

Voyager est donc un acte intentionnel dont le caractère est de se nier en tant que substance.

Le voyage a pour origine et pour fin une annulation. Son accomplissement a pour conséquence sa mort : comme le feu en consumant le bois finit par s'éteindre lui-même, comme le raisonnement de caractère discursif n'a plus de raison d'être lorsque apparaît une intuition.

★

Cependant il y a résistance au sacrifice que constitue la transition dans le Voyage : continuellement le Pour Ici veut prendre le pas sur le Pour Ailleurs. Le caractère transitif est battu en brèche par le désir de permanence, l'amour de l'éphémère par la nostalgie de l'éternel. Le voyageur du Transsibérien ou du long-courrier s'installe. Il

1. *Somme théologique, Ia pars, q. LIII.*

ne voyage plus. C'est le paradoxe du Voyage : un aspect du Devenir considéré et voulu en vue de l'Être et n'existant que par la supposition de l'Être tend à se transformer en Être lui-même. Un voyageur de commerce tient à ses habitudes. Il veut retrouver la même chambre dans les mêmes hôtels, la même place dans les mêmes restaurants. C'est ainsi qu'un nomade peut devenir sédentaire sans l'avoir voulu. On voyage pour ne pas voyager.

★

Ce caractère intentionnel fait qu'un voyage est plus qu'un déplacement. Une valise ne voyage pas, bien qu'elle soit faite pour le voyage. Dans quelle mesure un animal voyage-t-il? Dans celle où il tend vers un but. Un perroquet dans sa cage ne fait que se déplacer avec son maître. Un oiseau migrateur voyage.

Analytique du voyage.

Les modes du voyage n'offrent qu'un intérêt superficiel. Ils sont soumis à la technique.

D'abord le mode est animal : la marche, le cheval, puis vient l'invention du collier et l'invention de la roue — avec recherche de l'aisance et de la vitesse.

Puis le mode devient mécanique, seulement au XIX^e siècle : avec l'utilisation de la vapeur, de l'électricité, du pétrole et grâce à la machine. De là de plus en plus de régularité.

Mais il n'y a pas de changement de nature entre les modes de locomotion du point de vue psychologique. L'intention reste la même, de la marche à pied au voyage en fusée.

*

Les motivations du voyage diffèrent. On peut les distinguer suivant les instincts ou sentiments qu'il met en jeu, en allant du moins volontaire au plus volontaire.

1^o Le voyage *par besoin*.

Chez les sédentaires par l'impossibilité de faire coexister lieu de travail et lieu de séjour; chez les nomades par l'impossibilité de se nourrir toujours au même endroit.

Le pâturage peut même nécessiter la transhumance.

Le nomadisme peut être aimé pour lui-même.

La mission diplomatique peut correspondre à une nécessité vitale ou à un besoin de prestige, l'un n'excluant pas l'autre.

2° Le voyage *par frustration* est le moins intentionnel.

La déportation constitue le voyage forcé. Elle caractérise une civilisation sadique, dictatoriale et massive : Sibérie, camps de concentration, etc. Elle a inspiré une littérature vengeresse (et certaines fois, au XIX^e siècle, masochiste). Elle est l'inverse du pèlerinage.

L'exil est forcé lui aussi, mais parfois choisi car on préfère encore la vie à la mort et l'on peut même devancer l'arrêt d'exil pour plus de sûreté (ce fut le cas d'Aristote). On espère toujours revenir — ainsi Dante — et Ovide.

L'exil inspire des œuvres relatant un voyage dans l'au-delà. Exemples : *La Divine Comédie* et *Les Tristes*, les Psaumes de la Captivité

composés à Babylone, la *Lamentation* de K'iu-yuan.

L'émigration est plus volontaire.

On préfère l'éloignement à la misère — on forme des colonies avec ses compatriotes — on fonde une nouvelle ville¹ : il se crée une cuisine nostalgique, celle de Soho, par exemple, à Londres; une musique nostalgique, comme celle de La Nouvelle-Orléans.

La retraite est un acte presque volontaire.

Un homme trop sensible cherche à se retirer de la société (Alceste). Il invente des prétextes, il veut être blessé. Chateaubriand ne s'exile pas en Amérique. Que dire de Senancour et de Loti?

Une conduite d'échec compense une supériorité impossible à atteindre.

La palinodie et la rétractation sont des retours par rapport à la parole imprudemment donnée.

3^o Le voyage *par agression* (peu de différence avec la frustration).

Le commerce, depuis le voyage d'affaires

1. Ces colonies, ces villes sont appelées nouvelles (Nouvelle-Zélande, New York) comme pour réduire l'éloignement et le transformer en simple succession.

jusqu'au trafic international. Il se caractérise par la mainmise sur les choses et sur les personnes : exemples : la traite des nègres et celle des blanches. Il s'exerce par la concurrence, mot qui implique une course.

La conquête par la diplomatie — ou par l'armée.

Elle peut d'abord être involontaire et se présenter comme une défense puis se changer en attaque. Aujourd'hui seule la défense est considérée comme intentionnelle de la part de celui qui parle et l'attaque de la part de celui à qui l'on s'adresse. De toute façon, il y a mouvement.

La propagande qui prend la forme d'un commerce des idées (conférences, information) ou d'une expansion d'une idée (propagation) et qui peut être un apostolat. Exemples : les voyages de saint Paul, ceux de Hiouen-Tsang (le pèlerin chinois en Inde bouddhiste), de saint François Xavier.

Il y a des formes mixtes : commerce, conquête et propagande. Exemple : les Croisades.

JEAN GRENIER

La vie quotidienne

Notre vie quotidienne se présente sous les aspects les plus divers : nous voyageons, dormons, lisons, communiquons avec les autres hommes ou nous retranchons d'eux par la solitude, le silence ou le secret. Chacun de ces actes, de ces manières d'être a une signification qui déborde le but apparent dont nous avons conscience. Leur analyse révèle le passage insensible qui mène de la vie courante au style de vie et même à l'œuvre d'art.

J. G.

nrf